



LA POÉSIE.

# VOLCANIQUE

Printemps  
des Poètes

27<sup>e</sup> édition / 14 - 31 mars 2025



Soutenu par

  
**GOVERNEMENT**  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Avec la Maison de la Poésie Jean Joubert  
et ses partenaires.

Maison  
de la Poésie  
Jean Joubert

  
M  
Montpellier

**CNL**  
CENTRE  
NATIONAL  
DU LIVRE

Uncertain Journey, 2016/2019, structure en métal et laine rouge  
Installation : Shigeo Fukuda, The Sou Trembles, Mori Art Museum, Tokyo, 2019 - Photo par Sunthi Mang © ADAGP, Paris, 2025 et l'artiste

Il y a dix ans déjà disparaissait Jean Joubert. Figure familière de notre ville et de sa vie littéraire et artistique, grand poète, romancier couronné par le Prix Renaudot en 1975 avec *L'Homme de sable*, Jean était aussi un inlassable passeur de poèmes auprès des plus jeunes. Beaucoup se souviennent d'avoir eu la chance de le rencontrer à l'occasion de ses si nombreux déplacements auprès des classes ; toutes et tous se souviennent de sa générosité, de son goût du partage et de la transmission, de ce regard bon, d'une si vive intelligence, et si malicieux parfois. Il laisse une œuvre considérable, durable, qui doit être redécouverte. En commençant sans doute par les deux beaux recueils publiés par son ami Bruno Doucey, aux éditions du même nom : *L'alphabet des ombres* et *Longtemps j'ai courtisé la nuit*.

Il laisse également, en héritage, un lieu hospitalier, la Maison de la Poésie qui porte aujourd'hui son nom. D'abord une idée, un élan et un projet plein de rencontres imaginés il y a vingt ans, avec son amie Annie Estèves et quelques autres amoureux fervents des rythmes et des mots. Un projet auquel j'ai tenu, quand j'étais adjoint à la culture d'Hélène Mandroux alors maire, à donner un lieu, le Moulin de l'Évêque, afin qu'il s'enracine durablement dans notre ville et contribue à faire vivre ici la parole poétique.

Cela fait dix ans que Jean nous manque. Mais sa mémoire et son œuvre restent présentes et nous accompagnent. Grâce à la fidélité amicale d'Annie Estèves et des amis de la Maison de la Poésie, cette édition montpelliéraine du Printemps des Poètes lui est dédiée.

Michaël Delafosse

Maire de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole



Agnès Robin,

adjointe au maire, déléguée à la culture  
et à la culture scientifique



« *Empédocle plongeait  
les bras ouverts  
comme un oiseau de feu  
dans le feu...*  
(...)  
*tandis qu'au loin,  
dans la ville des hommes  
bruissait toujours  
sa parole* »

Pour célébrer cette année la poésie « volcanique », ces strophes extraites du poème de Jean Joubert, *La mort d'Empédocle*, nous offrent une belle interprétation du thème.

En 2025, nous commémorons, non la « disparition » du poète, il y a 10 ans, mais son passage dans la mémoire collective. Son œuvre poétique continue de vivre, notamment avec les traductions en allemand, et son action militante perdure dans le lieu dédié à la poésie par la Ville de Montpellier où, depuis 15 ans, poètes et passionnés se retrouvent. « Nous avons besoin de ces lieux de résistance et d'amitié », disait Jean Joubert. L'artiste Raphaël

Segura y expose actuellement son travail sur les poèmes-monotypes. Un « récital Jean Joubert » composé par Bruno Doucey, son dernier éditeur, ouvre le Printemps, le 15 mars. Comme les précédents, ce Printemps rayonnera avec nos partenaires : il voyage à Heidelberg avec la Maison de Heidelberg, nous fait aborder les *Instants Éternels* de la poésie chinoise ancienne avec l'Institut Confucius, accueille les formes actuelles de la poésie scénique et performative occitane, avec les Rencontres du livre occitan, mêle cinéma, poésie, langues et musique jazz autour de la figure emblématique de Lawrence Ferlinghetti, « *The bear bomb* », avec Jazz à Junas, nous fait réfléchir au devenir de la géopoétique en visitant l'œuvre de Kenneth White. La poésie en ébullition, dans la diversité des langues et des pratiques, pour un Printemps volcanique, mais « dans un désir de célébration et de lumière », selon les mots de Jean Joubert.

Annie Estèves

Présidente et cofondatrice de la Maison de la Poésie Jean Joubert



Ceuf  
sein de craie  
vertige du commencement



Si l'eau te quitte  
aime l'oiseau  
la vitre le poème



Sève exilée  
dans la saison  
des mots



Pêcheur  
tu prends à tes filets  
la lune

Samedi 8 mars — 16h

Maison de la Poésie Jean Joubert

En partenariat avec Occitanie Livre & lecture

Ouverture de la manifestation à Montpellier

## Prélude au Printemps des Poètes Pour saluer Jean Joubert

EN PRÉSENCE D'ANNE JOUBERT

L'année 2025 marque les 10 ans de la disparition du poète fondateur de la Maison de la Poésie de Montpellier, Jean Joubert. Ce Printemps des Poètes lui est dédié et plusieurs moments célèbrent sa mémoire, notamment avec l'hommage de ses amis poètes et artistes, le 8 mars, et le récital de son dernier éditeur, Bruno Doucey, le 15 mars.

Vernissage de l'exposition de Raphaël Segura

« Pont de bois sur le torrent du DRAC »

Jean Joubert et Raphaël Segura

Présentation du recueil « *12 haïkus. Poèmes de Jean Joubert* » Aquarelles de Raphaël Segura. Texte d'ouverture de Jacques Guigou. (Éditions l'Impliqué) par Raphaël Segura et Jacques Guigou. Projection de *La Séranne* : voix de Jean Joubert / œuvres de Raphaël Segura.

Jean Joubert traduit en allemand

Projet « Les poètes traduisent les poètes » : partenariat Ville de Montpellier / Ville de Heidelberg et Maison de la Poésie Jean Joubert / Maison de Heidelberg. Avec Nadine Grüner, Annie Estèves, Jean-Claude Crespy, Michaël Glück, Jean-Claude Forêt, Anne Barbusse. Lectures en français et en allemand.

Jean Joubert traducteur Hommage de l'Université Paul Valéry où Jean Joubert a été professeur de littérature anglo-américaine. Jean Joubert et Denise Levertov, lectures bilingues des traductions croisées, avec Vincent Dussol

Jean Joubert et Frédéric Jacques Temple, par Brigitte Temple-Portal

Jean Joubert, Michel Cosem, Encres Vives, par Eric Chassefière

Textes d'hommages et lectures de textes et poèmes de Jean Joubert avec la participation notamment de Brigitte Temple-Portal, Annie Estèves, Stephen Bertrand, Marie-Agnès Salehzada, Christian Malaplate, Quine Chevalier, François Szabo, Jean-Claude Forêt, Jean-Louis Kéranguéven, Jacques Guigou, Odette Michel, Adélaïde Héliot, Raphaël Segura, Catherine Bruneau, James Sacré, Jacquy Gil lu par Isabelle Furst, Eric Chassefière...



**Samedi 15 mars — 16h**  
**Maison de la Poésie Jean Joubert**

Ouverture  
du Printemps  
des Poètes  
2025

## Ouverture du Printemps des Poètes

**RÉCITAL JEAN JOUBERT**  
**PAR BRUNO DOUCEY ET MARINE BEDON**

Poète, éditeur de poètes, Bruno Doucey a édité le dernier recueil de Jean Joubert, *L'Alphabet des ombres*, en 2014, prix Roger-Kowalski de la Ville de Lyon, et en 2016, le recueil posthume *Longtemps j'ai courtisé la nuit*, avec une préface de Frédéric Jacques Temple. Ce dernier recueil rassemble les poèmes écrits au fil des jours et envoyés à ses amis, et inclut le premier recueil de Jean Joubert publié aux éditions Seghers, *Les lignes de la main*, prix Antonin Artaud 1955. Ainsi que le dit Frédéric Jacques Temple, « La fin rejoint le commencement. L'œuvre est close ; à nous d'aller cueillir les fruits de son jardin secret. »

**Marine Bedon**, comédienne formée au cours Florent Montpellier, a participé plusieurs fois aux lectures à la Maison de la Poésie Jean Joubert : Eluard, Valery Larbaud, Apollinaire. Elle est également autrice : ses textes sont publiés notamment aux Éditions Espaces 34.

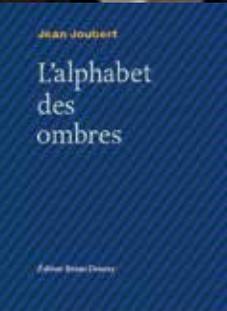
En hommage à Jean Joubert, qui nous a quittés il y a 10 ans, Bruno Doucey et Marine Bedon donneront un récital composé d'un choix de poèmes puisés dans ces deux recueils.

### PRÉSENTATION DE L'ANTHOLOGIE

« 15, Service d'Aide aux Mots Universels »

**Une anthologie établie par Bruno Doucey et Ariane Lefauconnier.**

« Vivante-Vibrante, Planétaire, Babel, Ensemble, Coloré, Résistance, Découverte, Intime, Solaire, Chant, Combats, Désobéissance, Transmission, Hospitalité, Fraternité-Sororité : les voici les quinze mots par lesquels nous entendons fêter le Printemps des Poètes 2025 et le quinzième anniversaire de la maison d'édition Bruno Doucey. 15 ans ! C'est le temps de l'amour, le temps des copains et de l'aventure... Oui, mais le 15 est aussi un numéro d'appel d'urgence, celui du SAMU, acronyme que nous déclinons ainsi : **Service d'Aide aux Mots Universels**, ou pour les moins optimistes d'entre nous, Sauvez Au Moins l'Universel ! SAMU social oblige, 115 poètes constituent l'armée de libération que nous levons cette année pour faire front aux menaces de notre temps. Parce que la poésie élargit le monde de son sourire. »



**Lundi 17 - vendredi 21 mars**

## Le Printemps des Poètes à Heidelberg

Les poètes traduisent les poètes  
 Jean Joubert × Hilde Domin

### ATELIERS DE TRADUCTION

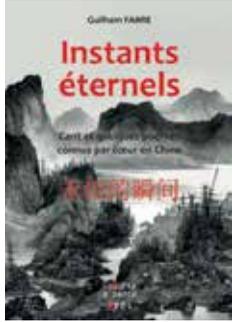
**Coopération poétique Montpellier / Heidelberg, Cité de la littérature de l'UNESCO, 17-21 mars - Ville de Heidelberg. Le projet « Les poètes traduisent les poètes », né en 2023, lors de la candidature de Montpellier comme capitale européenne de la culture, et parrainé par Jean-Baptiste Para, continue sa route. Il a pris un nouvel essor avec la collaboration entre les villes jumelées Heidelberg / Montpellier.**

Dans le cadre du partenariat historique Maison de la Poésie Jean Joubert / Maison de Heidelberg, une phase du projet a été mise en place en 2024-2025. L'année 2025 marquera le 10<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jean Joubert, poète montpelliérain fondateur de la Maison de la Poésie, et l'année 2026 le 20<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Hilde Domin, poète de Heidelberg de renommée internationale mais peu traduite en français. Le projet Montpellier-Heidelberg consiste en la réalisation d'une série d'ateliers de traduction des deux poètes, impliquant des poètes montpelliérains et des poètes de Heidelberg, invités à se déplacer dans les deux villes jumelées, berceaux des poètes traduits. En novembre 2024, deux poétesses allemandes ont séjourné à Montpellier pour participer aux ateliers de traduction de poèmes de Jean Joubert choisis par Annie Estèves avec quatre poètes montpelliérains. En mars 2025, ce sont les poètes de Montpellier qui se rendent à Heidelberg pour travailler à la traduction de Hilde Domin avec les poètes allemandes.

**Hilde Domin** est née en 1909 à Cologne (Allemagne) et morte en 2006 à Heidelberg. Étudiante en Italie, elle doit fuir les lois fascistes contre les Juifs. Après un passage par Paris puis Londres, en juin 1940 elle trouve finalement refuge à Santo Domingo — le dictateur Trujillo, allié des États-Unis, ayant décidé pour des raisons économiques et politiques d'accueillir sur l'île des Juifs fuyant le nazisme. Elle ne reviendra en Allemagne qu'après 22 ans d'exil. À 50 ans elle publie son premier livre et prend pour nom Domin en hommage à la République Dominicaine. Suivront de nombreux livres et elle s'imposera comme une des voix les plus attachantes et plus profondes de la poésie allemande d'après-guerre, aux côtés de Nelly Sachs et Rose Ausländer. (Source : *Recours au Poème*).

Avec la participation des poètes traductrices et traducteurs : Sofie Morin, Marion Tauschwitz et Miriam Tag (Heidelberg) et de Michael Glück, Anne Barbusse et Jean-Claude Forêt.(Montpellier). Ateliers conduits par Jean-Claude Crespy, germaniste, poète et traducteur.

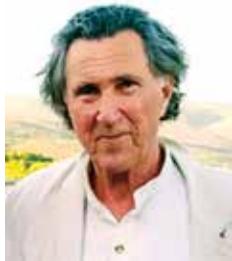
**Mercredi 19 mars — 18h**  
**Maison de la Poésie Jean Joubert.**  
**En partenariat avec l'Institut Confucius de Montpellier**



## *Instantanets éternels : cent et quelques poèmes connus par cœur en Chine*

Poèmes commentés, traduits et présentés en version bilingue par Guilhem FABRE, sinologue, professeur émérite de l'Université Paul-Valéry à Montpellier. Présentation de l'ouvrage publié aux Éditions Erès / collection Po&Psy a parte. Lectures bilingues chinois / français. Échange avec le public.

L'ouvrage rend hommage à la poésie chinoise de la dynastie des Tang. L'auteur détaille les usages contemporains des vers ou des quatrains célèbres, qui ont assuré leur transmission au fil des siècles. Cette anthologie est illustrée par l'artiste chinois Yang Yongliang dont ses œuvres sont exposées internationalement. Ses paysages sont une véritable fable de la civilisation moderne. La fréquentation assidue du terrain et des sources a permis de replacer les textes dans leur contexte, en dessinant une galerie de portraits qui incarnent l'histoire de la Chine à travers 56 de ses créateurs préférés, surtout les poètes des dynasties Tang et Song, du VII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle. La traduction tente de recréer le flux et la vitalité des images portées par le tracé dense des caractères chinois qui sont placés en vis-à-vis. Elle s'attache à recréer l'effet du poème original dans un poème français à part entière.



**Guilhem Fabre** est sinologue, coordinateur de *Révo. cul. dans la Chine pop. : anthologie de la presse des gardes rouges, 1966-1967* (Éd. 10/18, Paris, 1974) et traducteur avec Huang San de deux romans de Yu Luojin, *Le nouveau conte d'hiver* et *Conte de printemps* (Christian Bourgois, 1982 et 1984). Il a aussi traduit les poèmes choisis de Liu Hongbin (*Un jour dans les jours*, Éd. Albertine, 2008) et de Liu Xiaobo (*Vivre dans la vérité*, Gallimard, 2012 ; *Élégies du 4 Juin*, Gallimard, 2014). Il a publié *L'Empire de l'Invisible, un tarot poétique* illustré par Marq Tardy (2009), et *Calculs de la poussière*, à l'Atelier du Grand Tétrás, (2016.) et aux éditions Phloème *Le Dit de la Grande Peur* (2016), *Entre Chien et Loup* (2019), *Le Temps des vents* (2021), recueils de poèmes et d'instantanets singuliers entre Chine, Inde, Indonésie et Provence.

**Jeudi 20 mars — 18h**  
**Maison de la Poésie Jean Joubert**

## *Rescontres Del Libre Occitan*

Rencontres du livre occitan

SOIRÉE POÉTIQUE OCCITANE

Avec les éditions Jorn et les poètes Jaumes Privat et Rodín

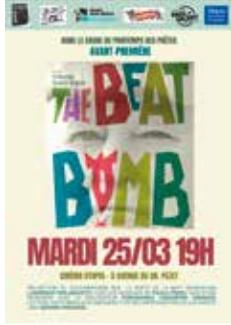
**Rodín** Une invitation au voyage avec deux poètes aux univers singuliers, Jaumes Privat et Rodín, dont la création en langue d'oc explore des territoires divers, entre arts plastiques, matières sonores, voix et images. En lien avec le département d'occitan de l'Université Paul Valéry et les Rencontres du Livre occitan (Unité de recherche ReSO) *Les Rencontres du Livre Occitan ont lieu une fois par mois pendant l'année universitaire, elles sont organisées par l'équipe de recherche occitane du Laboratoire ReSO de l'Université Paul-Valéry*

**Jaumes Privat** est poète, plasticien, ramasseur et assembleur de matériaux divers. Jaumes Privat, né à Espalion (Aveyron) en 1953 est un artiste qui va très loin dans les formes, les rythmes et la parole. À partir de 1995 il commence à fabriquer une série de cahiers artisanaux, *los faissets*, reliés à la main, qu'il réalise dans son atelier de la Taillade. Après la publication en 1996, aux éditions Jorn, d'un recueil poétique, *Talhs*, des voyages en Éthiopie et un séjour de plusieurs années en Grèce renouvelleront encore une démarche, singulière, déployée en mots, en bois, en peinture, en photos entre autres moyens d'exploration.

**Rodín Kaufmann**, marseillais né en Allemagne, est rappeur, chanteur, poète d'expression occitane. Son enfance voyageuse, Maroc, Égypte et Liban, l'a rendu polyglotte et curieux des autres et de leurs cultures. Il est marqué par les musiciens gnawa. Au Caire, il prend le hip-hop de plein fouet et monte un crew de DJs. C'est à Beyrouth que, paradoxalement, il découvre la musique occitane. À Marseille il rejoint lo Còr de la Plana en 2001. Après quinze ans de tournées internationales et trois albums au sein du Còr de la Plana, il monte le label Pantais Recòrds afin de produire un premier single sorti en 2013 : *Indignats*. Depuis, il travaille sur son album solo *Pantais Clus*, et au sein des groupes UÈI et Sorn dont il est le fondateur. En 2015, Rodín produit un disque qui allie poésie et musique, *Ara*, une œuvre poétique et expérimentale en occitan.



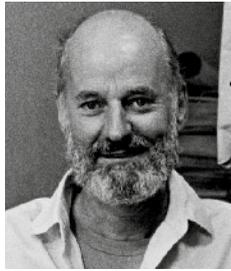
Mardi 25 mars — 19h  
Cinéma Utopia - Montpellier



## Soirée cinéma, poésie, jazz THE BEAT BOMB

En partenariat avec le cinéma UTOPIA, l'association « Jazz à Junas », l'université Paul Valéry, le centre culturel italien Dante Alighieri de Montpellier

**THE BEAT BOMB : Vie de Lawrence Ferlinghetti**  
Film documentaire de Ferdinando Vicentini Orgnani (2023)  
Projection en avant-première. Présentation et commentaires par Vincent Dussol, professeur émérite de l'Université Paul-Valéry spécialiste de la poésie de la Beat Generation. **Débat avec le réalisateur** en visioconférence, traduction assurée par Maria Antonietta Lensi de l'association Dante Alighieri. **Lecture de poèmes** accompagnée par une improvisation libre du guitariste jazz Gérard Pansanel. Projet **Jazz à Junas**.



**Lawrence Ferlinghetti**, mort en 2021 à 101 ans, était le prophète de la Beat Generation, en tant que poète et éditeur. Sa maison d'édition, toujours active, qui porte le nom de la librairie qu'il avait fondée à San Francisco, *City Lights*, a publié des textes de presque tous les auteurs *Beat*, dont **Jack Kerouac** et **Allen Ginsberg**. La poésie de Ferlinghetti n'est pas accessoirement politique. Il s'y exprime dans la majorité des cas un point de vue critique sur l'état de la société américaine et du monde capitaliste en général. Il a toujours vécu en poursuivant sa vision du monde, au nom « d'un anarchisme pacifiste et d'un socialisme humaniste ». Ferlinghetti apparaît dans le documentaire comme un homme doux malgré la radicalité de ses convictions. Jack Hirschman poète engagé et ancien professeur, décédé la même année que Ferlinghetti, souligne le rôle joué par le jazz dans l'écriture *beat*. Le 'beat' compris comme rythme, celui du jazz, incessant et libre, celui de **Charlie Parker** et **Miles Davis**, parce que ces musiciens faisaient de la poésie avec des instruments, et de là, la Beat Generation est née du jazz et a ensuite abouti à la révolution culturelle de 1968. Le réalisateur choisit pour son film une structure narrative jazz en utilisant la musique du trompettiste de jazz **Paolo Fresu**.



**Gérard Pansanel**, musicien, compositeur, interprète, son parcours Jazz est jalonné de rencontres déterminantes : Pat Metheny, Antonello Salis, Joseph Dejean, Jean-Luc Parodi, Aldo Romano et Jean-Pierre Mas. Albums et tournées de 1976 à 2016, dont 10 albums jazz en leader. Il travaille également dans le domaine de la chanson, et des arts mêlés (cinéma, danse, théâtre & musique). Titulaire du DE de jazz et d'un diplôme du GIT de Los Angeles, il enseigne dans divers stages dans les festivals, conservatoires, centres culturels français.

Vendredi 28 mars — 18h  
Maison de la Poésie Jean Joubert

## Habiter le vivant avec Kenneth White La postérité de K. White et le devenir de la géopoétique.

ENTRETIEN ET LECTURES

François Paul Robin, Michel Capmal, Benjamin Guérin  
Lectures par Jean-Louis Keranguéven, Annie Esteves (français), Vasiliki Tzoumpa, Roger West (anglais)  
Coordination : Jacques Guigou



**Kenneth White** (1936-2023) est un poète, écrivain et essayiste britannique et français. Né en Écosse, installé en France en 1967, Kenneth White se disait Écossais d'origine, Français d'adoption, Européen d'esprit, mondial d'inspiration.

Son œuvre est une profonde méditation sur le monde et sur les rapports des hommes à la terre. Visions d'un *monde blanc* nées de ses voyages en terres arctiques, puis d'un monde ouvert, « un monde intimement et intensément vécu », écrit-il. À partir de son cheminement « nomade », à la fois géographique et spirituel, Kenneth White en vient à élaborer une théorie des rapports de l'homme au cosmos, la géopoétique. « Un monde, bien compris, émerge du contact entre l'esprit et la Terre », résume-t-il. Afin de rassembler, d'enrichir et de diffuser cette pensée, en 1989, Kenneth White fonde l'Institut International de Géopoétique.

**François Paul Robin**, né en 1942, médecin par profession, écrivain, peintre et jardinier dilettante, est auteur ou co-auteur de plusieurs ouvrages littéraires ou professionnels. C'est l'écriture qui s'individualise en définitive comme axe de sa vie. Touche-à-tout polygraphe et adepte de l'ellipse poétique, François Paul Robin, tenant de la Géopoétique initiée par Kenneth White, écrit au rythme de la pensée, par fragments inachevés, voire écrits en bonne et due forme, romanesque à l'occasion style qui a d'ores et déjà donné lieu à une cinquantaine d'ouvrages, dont deux au moins inspirés par l'œuvre de Kenneth White (*L'aire géopoét(h)ique*; 2016 et *Vers les crêtes et au-delà*; 2023).

**Michel Capmal**, poète, philosophe, Michel Capmal se déclare « chercheur indépendant ». Fidèle arpenteur des mystères de la vallée de l'Hérault à Saint-Jean-de-Fos son village natal, il poursuit une ouverture spirituelle sur le monde. Proche de Kenneth White, il est membre de l'Institut International de géopoétique depuis sa création.

**Benjamin Guérin**, poète, philosophe, céramiste, Benjamin Guérin vit sur des terres rudes et sidérales entre Aubrac et Margeride. Avec son dernier livre « Quand nous étions des loups », il cherche à inventer une autre relation des hommes avec « le sauvage ». En 2020, il a créé le Festival des Sources poétiques qui se déroule fin octobre dans plusieurs communes de la Haute Lozère.

TROIS VOIX I  
 Qu'est-ce que c'est, cette voix qui monte de la terre,  
 cette voix que Bore, dirait-on, la bouche fêlée de la terre  
 et qui serait peut-être bruit d'arbre, bruit de vent  
 ou d'invisible bête,  
 s'il n'y avait soudain comme des bribes de paroles,  
 des mots mâchés, des débris de syllabes,  
 des bruits de gorge:  
 paroles d'homme alors, dirait-on,  
 dans le silence de la terre.  
 Mais ce serait une langue barbare,  
 étrangère à la clarté et à la terre:  
 une langue comme une maison déserte  
 où le vent siffle, où la charpente craque  
 où choient les ombres et les pierres;  
 Et cette langue ardente et déchirée  
 que fait-elle à rôder sur une terre de silence?  
 Que cherche-t-elle balbutiante à dire  
 avec un pathétique effort?  
 Et n'est-ce pas vers moi,  
 la sentinelle, le veilleur,  
 qu'elle est tendue,  
 pour me souffler quoi  
 qui s'étrangle, s'efface, est avalé  
 par la bouche blessée et, dirait-on boueuse  
 de la terre.  
 Boueuse et muette désormais.  
 Et ce qui m'a froissé, cette nuit,  
 cette voix d'homme souterrain peut-être  
 ou d'arbre, de vent ou de bête,  
 me laisse inconsolé,  
 dans le silence des étoiles.

Jean Joubert



[www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org](http://www.maison-de-la-poesie-languedoc-roussillon.org)

Facebook : [maisondelapoesie.jeanjoubert](https://www.facebook.com/maisondelapoesie.jeanjoubert)

**Maison de la Poésie Jean Joubert**

Moulin de l'Évêque  
 78, avenue du Pirée  
 34000 Montpellier

**Cinéma Utopia**

5 Av. du Dr Pezet,  
 34090 Montpellier

**Jazz à Junas**

1 Rue de la Mairie,  
 30250 Junas

**Institut Confucius**

117 Rue des États Généraux,  
 34000 Montpellier

**Éditions Bruno Doucey**

Cour d'Alsace-Lorraine  
 67 rue de Reuilly  
 75012 Paris

**Éditions Erès / collection Po&Psy**

<https://www.editions-eres.com/>



Manifestation gratuite. Entrée libre dans la limite des places disponibles.  
 Application des mesures sanitaires en vigueur.

- 08.03 Prélude au Printemps des poètes *Pour saluer Jean Joubert***  
Autour de Jean Joubert 1928-2015 / Vernissage de l'exposition de Raphaël Segura  
16 h / Maison de la Poésie Jean Joubert
- 
- 15.03 Ouverture du Printemps des Poètes / Vernissage / Lectures**  
16 h / Maison de la Poésie Jean Joubert  
Récital Jean Joubert par Bruno Doucey et Marine Bedon
- 
- 17.03 Le Printemps des Poètes à Heidelberg : *Les poètes traduisent les poètes***  
**- 21.03 Jean Joubert × Hilde Domin**  
Évènement jumelé « Les poètes traduisent les poètes » à Heidelberg pour la semaine de la poésie de l'UNESCO. 4 poètes traducteurs de Montpellier se rendent à Heidelberg pour la 2<sup>e</sup> partie du projet : traduire Hilde Domin.
- 
- 19.03 Instants éternels : Cent et quelques poèmes connus par cœur en Chine. (en partenariat avec L'Institut Confucius)**  
18 h / Maison de la Poésie Jean Joubert
- 
- 20.03 Rescontres del Libre Occitan *Rencontres du livre occitan* Jaumes Privat & Rodín**  
**Poésie occitane, lectures et performances (en partenariat avec le Laboratoire ReSO de l'Université Paul-Valéry)**  
18 h / Maison de la Poésie Jean Joubert
- 
- 25.03 Soirée cinéma, poésie, jazz *The beat bomb***  
***The beat bomb : Vie de Lawrence Ferlinghetti* (projection en avant-première)**  
19 h / Cinéma UTOPIA
- 
- 28.03 *Habiter le vivant* La postérité de Kenneth White et le devenir de la géopoétique.**  
**Table ronde. Lectures bilingues.**  
18 h / Maison de la Poésie Jean Joubert
- 

